

Association Les Lampions

Aide Médicale à l'Enfance du Vietnam

30 ans déjà...

par DOAN Quoc-Hoà

A l'évocation d'un anniversaire aussi marquant, il me serait difficile d'être objectif, tant les émotions et les souvenirs me saisissent encore. Mon départ sur les quais du port de Saigon ce 30 avril 1975, au milieu de dizaines de milliers de mes compatriotes, semble repasser au ralenti devant mes yeux, au détail près ! Je me souviens bien de l'odeur, ce mélange de moiteur pré-mousson, de poussière et de fumée, de poudre de canon et de sueur humaine. Elle vous colle à la peau, elle vous envahit les neurones et vous hante les mémoires bien des nuits plus tard !

20 ans après, elle était la première sensation à se réveiller quand j'ai reposé les pieds à nouveau sur le sol de Saigon, devenu Hochiminhville.

Puis, tout au long de ces 10 dernières années, j'ai essayé de comprendre ce Vietnam en ébullition, son peuple qui cherche par tous les moyens à rattraper le temps "perdu". Pas facile à saisir, ce pays plein de paradoxes, culturels et sociaux ! On est vite pris au piège dans ce Vietnam en pleine contradiction de valeurs, spirituelles et matérielles, face à un peuple tiraillé entre la tradition et le modernisme.

Non, je ne pourrai pas être objectif.

Je laisserai donc l'édito à deux regards extérieurs : à quelqu'un qui connaît très bien ce pays (et sa merveilleuse langue) et qui y travaille depuis de nombreuses années : Catherine COUSIN, et à Colette BOUFFAUT, puéricultrice à l'âme poétique !

Merci à vous,



30 avril 2005

(30ème anniversaire de la libération de Saigon)

Photo Demulder-Violett

Humanitaire ou charité ? par Catherine COUSIN*

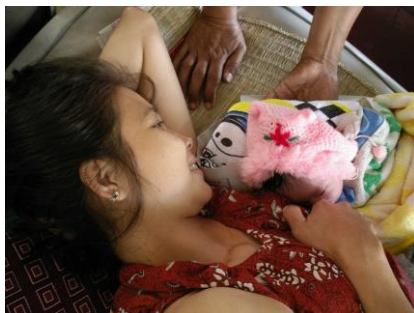
30 ans après la réunification du Vietnam, et après une période où ce pays a cherché et trouvé une stabilité, les Organisations Non Gouvernementales sont toujours actives au côté des structures gouvernementales ou « privées ». Leur rôle a toutefois beaucoup évolué. D'un pays dévasté par la guerre et par un idéal politique trop utopique, le Vietnam a entre-ouvert ses portes aux *organisations caritatives* pour apporter des aides d'urgences à la population (début 1988-1993). L'ouverture progressive du pays et la stabilisation des orientations politiques, ont permis d'assurer un véritable essor économique. Le Vietnam possède maintenant suffisamment de ressources. Celles-ci restent encore malheureusement concentrées dans les zones urbaines et le déséquilibre entre pauvres et riches s'accroît.

VIETNAM ! par Colette BOUFFAUT, puéricultrice

*Au printemps nous avons rendez-vous.
Dès lors, dans ma tête d'Occidentale,
Je rêvais d'original,
Et j'avisageais tout !
J'imaginai tes parfums,
Me berçais de tes matins.
Une onde dorée me submergeait,
Des yeux bridés m'abordaient.
Un songe mêlé de fantasme,
De «Lampions» et d'enthousiasme.
De peur aussi, oui la peur
De n'être pas à TA hauteur...*

*Vers toi, je m'en suis donc allée :
CHOC de TE rencontrer !
Mais qu'espérais-je ? Que voulais-je ?
D'être bouleversée me plaindrais-je ?
TOI qui as connu tous ces orages,
Sans jamais manquer de courage !
Même si l'Histoire-avalanche
A brisé trop de branches,
Restent TES racines, restent l'orée
Et TA tenace volonté !
D'espoirs en pieux serments,
Demain sera différent !*

*Avais les mauvais clichés,
Mes vieilles chimères, ai dû les laisser,
Car du levant au couchant
Coule partout le même sang.
Au fond que t'ai-je apporté,
TOI qui as éclairé ma pensée
Par tant de sérénité, de bonté,
De sagesse et d'humilité ?
Et dans TON delta,
Si modeste que fut ma goutte d'eau,
Germe déjà en moi
L'envie d'y revenir bientôt...*



Le rôle des Organisations Non Gouvernementales au côté de partenaires existants est désormais d'aider à assurer l'aide au développement dans les zones défavorisées grâce aux structures et aux compétences déjà existantes et de façon à assurer les droits fondamentaux pour les grands et les petits. La charité en tant que telle n'est plus nécessaire et le don, quel qu'il soit, doit désormais être accompagné d'un savoir-faire permettant aux populations de pouvoir réaliser par soi-même ses améliorations dans le respect de sa culture et de son mode de vie.

Nous ne sommes que de modestes facilitateurs, devant savoir s'effacer dès que possible et quant les connaissances et la situation sont suffisantes pour assurer la protection et le respect des droits de l'Homme et de l'Enfant.

Soyons vigilant à nos actes et n'entrons pas dans une autosatisfaction du pouvoir faire au détriment d'un soutien pour un développement autonome !!!

Merci à tous de votre aide,

*Représentante « Enfants du Monde Droits de l'Homme » au Vietnam

Petit à petit...

DOAN Quôc-Hoà, pédiatre

La tradition vietnamienne est prudente ! Elle veut que le nouveau venu dans la famille, le bébé n'attire point l'attention des mauvais esprits. Le nouveau-né est alors sans prénom et on dit que c'est la fille, ou le fils de Madame untel. L'entourage veillera à ne lui faire aucun compliment sur son poids, son visage ou ses traits de ressemblance... on ne sait jamais !

Et c'est *petit à petit* seulement que le nouvel être va se créer une place dans la famille, une identité sociale, bref, une « existence ». La grande fête du premier mois sera l'occasion de remercier les ancêtres pour cette existence.

L'unité de néonatalogie de l'hôpital de Vi Thanh n'a pas failli à cette tradition. Les premières pierres ont été posées au printemps 2004, peu de temps après notre rencontre avec sa direction et la décision de démarrer le programme de formation. Le premier cycle de formation a eu lieu hors site l'été 2004 (Françoise Jouanneau et Séverine Massol), dans l'unité de l'hôpital voisin (Long My), unité rodée depuis 2001.

La deuxième session, sur site cette fois, en novembre 2004, a permis d'accueillir les premiers bébés (Bernard Cavalier, Laurence Boudet et Violette Cottin).



Mais l'unité « n'existait » toujours pas, comme ce nouveau-né que l'on cachait aux esprits maléfiques. Le personnel qui y travaille, appartient en même temps à la Maternité et endosse alors des responsabilités supplémentaires avec des techniques nouvelles, difficiles et encore peu maîtrisées. Ce travail basé sur une permanence de soins n'est pas non plus rémunéré.

Un an après, le « bébé » respire enfin une véritable existence. A l'issue de 2 semaines de formation sur place (Colette Bouffaut et Doan Quôc Hoà), la direction a mesuré l'importance d'un tel service au sein d'un hôpital de Province, de la nécessité d'un fonctionnement autonome, et, par conséquent, d'un budget à rajouter. A notre départ, 2 sages femmes et 1 médecin supplémentaires ont été demandés au Service de la Santé de la Province et 3

semaines après, un tour de garde indépendant et rémunéré a été démarré. L'équipe de sages femmes formées depuis le début sera maintenue dans l'unité. Il est évident que le bébé est encore très fragile. Il a besoin d'un accompagnement répété comme l'a bien souligné Bernard Cavalier au retour de sa mission de novembre. Ce compagnonnage, nos amis vietnamiens le décrivent comme « huong dân câm tay », ce qui signifie « formation tenue par la main ». Bientôt il pourra faire ses premiers pas sans appui, titubant au début, puis de plus en plus stable ensuite.

Méfions-nous de ne pas précipiter, à la manière occidentale, les choses qui exigent naturellement une progression pas à pas. La compréhension des besoins locaux, la connaissance de leur mode de fonctionnement, l'observation du travail quotidien des services, la prise de conscience de leurs difficultés, mais aussi de certains paradoxes, sont d'autant d'éléments indispensables pour nous permettre de les soutenir efficacement dans leurs premiers pas, *petit à petit*.



Le choix de Sophie...

Sophie RIO, psychomotricienne

Au mois de Novembre, Nicole BOULAY lance dans la conversation « je cherche une psychomotricienne susceptible de me remplacer pour effectuer une mission de 15 jours en mars au Vietnam : dépistage, prise en charge et prévention du handicap chez l'enfant de 0 à 5 ans »

C'est urgent. Les lampions ? Je ne connais pas.

C'est ce vendredi que tout a commencé.

Un choix, non une évidence qui résonne en moi les quelques heures qui suivent.

Une barrière : l'employeur qui peut prendre ce choix à ma place.

« C'est une chance pour vous Sophie on s'arrangera » Plus de raison possible je laisse parler mon cœur.

Non je n'ai pas le choix c'est un désir profond, un élan vital qui prend sens et commence à remplir mes pensées.

Evidemment ce n'est pas le moment.

Tant de choses entamées, la tempête qui sévit depuis quelques temps sur les sillages de ma vie.

Puis c'est le temps de concrétiser et de réaliser. Il ne suffit pas d'en éprouver le désir mais il faut retrouver ses manches et préparer. Je n'ai jamais enseigné et encore moins dans un pays aussi loin.

L'Asie, j'y ai passé quelques temps et ces contrées rayonnent toujours en moi. Les couleurs, les parfums de jasmains, le mouvement incessant, la proximité et l'immense humanité reste gravés dans ma mémoire. Le Vietnam c'est l'inconnu mais une petite lueur me laisse entrevoir une chance à saisir. Une porte s'ouvre vers l'inconnu et c'est un plongeon hors espace temps.

Quelques soirées de préparation et de rencontres avec l'équipe et l'aventure commence.

Très vite je réalise qu'il est grand temps de laisser mes habitudes et ce que j'avais préparé en sourdine. C'est une rencontre qui s'ébauche. Je ne suis pas là pour insuffler un savoir mais pour partager une expérience professionnelle.

Un unique message à transmettre aux professionnels en formation : Un autre regard qui dévoile une manière d'être avec un enfant porteur d'un handicap.

Ce n'est pas le handicapé que l'on rencontre mais l'enfant derrière son handicap. L'enfant a des compétences qui ne demande qu'à émerger si l'on trouve le bon chemin pour y accéder.

Ensuite, c'est à eux de prendre les rennes et de s'approprier leur propre façon d'agir auprès de ces enfants avec leurs outils et leur culture.

Etre à l'écoute et se laisser surprendre par leur manière d'être au monde est le seul bagage à prendre avec soi pour

découvrir et partager une autre culture qui regorge d'humanité.

Le retour est difficile car parler des émotions que l'on a pu vivre est impossible. Il reste les photos, des brides d'instant mais partager ce qui est de l'ordre de l'intime, du sensible reste bien au chaud.

C'est une expérience à vivre. Il n'y a pas de doute et... pas le choix.

Bien sûr la porte n'est pas fermée, la mission n'est qu'ébauchée et j'espère partager encore ces rencontres et revoir ces visages du bout du monde.

Merci Nicole et merci Les Lampions de m'avoir offert cette chance.

Merci aussi à mes compagnons de route d'avoir partagé ce voyage avec tant de plaisir et tendresse.



Du facile au difficile...

Suivi à Huê'

DOAN Quốc-Hoà, pédiatre

Après les 2 semaines de travail sur Long My et Vi Thanh, le moment est enfin arrivé pour rejoindre le Centre pour quelques jours d'inspection. L'arrivée à Huê' ne fut pas facile avec les 3 vols consécutifs annulés à cause du mauvais temps.

Une tournée expresse avec Sœur Diên du Dispensaire Kim Long nous a permis, à Bernard Astruc et à moi-même, de faire le point sur les actions passées des Lampions dans la région des hauts plateaux.

La demande en formation n'étant pas clairement exprimée par le Dispensaire, nous avons préféré « geler » les programmes de l'association sur la région, afin de ne pas dérapier par rapport aux objectifs initiaux. Nous sommes restés évidemment ouverts aux suggestions de nos partenaires.

Presque 3 ans après, nous avons retrouvé les 2 écoles maternelles de Hồng Hà, une commune perdue sur la route tortueuse et pittoresque vers la région des 3 frontières (Vietnam Cambodge Laos).

L'école bleue se trouve en hauteur du village, à côté de la maison de l'institutrice. 20 enfants, en majorité d'origine minoritaire ethnique, la fréquentent tous les jours. Une partie du toit, envolée lors des tornades de décembre, a été réparée par le mari de l'institutrice. Le couple a été relogé sur le terrain de l'école avec une aide



de l'état. Leur nouvelle maison sera en dur car depuis le début de 2004, cela fait partie d'un programme d'amélioration de l'habitat individuel dans le pays. L'école voit par contre son plancher s'effondrer petit à petit, dû à une mauvaise construction de départ. Plusieurs signalements faits par l'institutrice sont restés sans réponse.

L'école verte, en bas du village est en meilleur état. Elle a la chance d'être située à côté du siège du comité populaire. Elle fonctionne normalement.

Une heure de route cahotante plus tard, nous sommes devant l'internat de Binh Dien. Le bâtiment semble être bien conservé, malgré les moisissures qui règnent en maître dans ce climat tropical humide. Des 7 pensionnaires de l'année dernière, il n'en reste que deux, deux jeunes garçons en seconde et terminale. Le lycée de la commune leur permet de continuer les études qu'ils auraient abandonnées s'ils étaient restés dans leur village natal. Mais le nouveau Directeur du Lycée, bien moins coopérant que l'ancien, a décidé de réduire l'effectif des inscriptions extérieures.

En semaine, un groupe d'élèves reste prendre leur repas sur place à l'internat, avant les cours particuliers de l'après midi ou avant d'attaquer la longue route de montagne à pieds ou en vélo pour rentrer.

L'internat de Binh Dien, depuis son ouverture il y a environ 5 ans, a permis à des dizaines d'élèves issus des villages de minorités ethniques montagnards, de finir leur cursus scolaire secondaire. Certains d'entre eux ont pu dernièrement préparer l'École de Médecine Traditionnelle à Huê'. Le Comité Populaire de cette région demeure méfiant depuis les événements sociaux des groupes minoritaires qui se révoltaient contre le déplacement de leurs villages. Il intensifie le contrôle des actions étrangères, y compris celles des religieuses qui cherchent en vain l'optimisation des installations telles que les écoles maternelles et l'internat de Binh Dien.

Autant il est facile de faire des dons au départ, autant il est difficile de veiller que les réalisations basées sur ces dons soient pleinement exploitées au profit des vrais bénéficiaires. Car tel est le but véritable de ces dons. Ils ne doivent pas servir uniquement à soulager notre bonne conscience ou assouvir la charité que nous exprimons vis à vis de ces populations. Ce parcours, du don initial à l'efficacité terminale, est semé d'obstacles géographiques, sociaux, culturels, politiques... à franchir.

Du facile au difficile, il n'y a qu'un pas, mais quel pas !

Du difficile au facile ...

élaborer un outil facile à utiliser !

Emilie OUZENEAU, stagiaire éducatrice
Bernard ASTRUC, éducateur

Dès le départ, nous nous sommes demandés qui était le « chat noir » de cette mission. Montpellier, Paris, les ratés s'enchaînent, les deux avions ont manqué de partir sans nous, trois cartons perdus, nous arrivons non sans mal au Vietnam.

A Long My, la mission se compose de cinq primo partantes, un challenge en terme d'encadrement pour Bernard. La formation est dispensée par des « non formateurs ». La difficulté se situe également en terme de traduction puisque le thème du handicap nécessite un vocabulaire très spécialisé.

Croyant bien faire, nous avons converti tous nos supports DVD utiles à la formation, en version VHS. Surprise en arrivant sur place : il n'y avait plus aucun magnétoscope sur le site. Nous voilà parti en chasse pour trouver le matériel nécessaire. Merci à M. Ngoc, le technicien de l'hôpital !

Au-delà des problèmes d'organisation et de traduction, le groupe des stagiaires vietnamiens étant d'origine géographique différente, cela a entraîné une lenteur dans la mise en route de l'interaction formateurs/stagiaires et stagiaires entre eux.

Au cours de ce séjour, nous avons été confrontés au sein de l'équipe des Lampions à une ambiance que l'on pourrait aisément qualifier de mayonnaise loupée. Nous n'étions pas tous là, dans la même optique de travail, et nous ne portions pas tous les

mêmes valeurs.

Malgré toutes ces péripéties et difficultés rencontrées, malgré un climat inter groupal tendu, nous nous sommes efforcés de composer avec ce que nous étions chacun, pour offrir une formation de qualité à nos hôtes.

Le dialogue et les échanges ont été riches, le groupe a clôturé les quinze jours de travail par une production commune, l'élaboration d'un outil simple de dépistage précoce du handicap, facile à utiliser pour les acteurs de santé.

La maturation de cette mission aura été un labeur de chaque jour mais l'issue n'en est que plus appréciable et convaincante en terme d'efficacité.

Tranche de voyage

Marché flottant de Cai Rang

Martine GOMEZ, chirurgien dentiste



Danseuse sur barque

8 heures du matin,

Dans la petite embarcation où nous avons pris place, caressés par une brise tiède et dûment munis des provisions de route généreusement fournies par Net (la sœur de Hoà, le Président), nous gagnons au son des pétarades du moteur et parmi une navigation intense le marché flottant de Cai Rang (« Rang » : « la dent », inoubliable pour moi !).

Dans une anarchie totale, semble-t-il à première vue, une foule d'embarcations de toutes sortes se presse et s'entrechoque. Barques familiales, larges, lourdes de chargements imposants, bateaux de bois décorés ou de métal rouillé...

Tout a commencé à la nuit noire, à l'heure où les bonnes affaires se font, et tout se trouve au marché flottant : commerces de vêtements, de fruits et légumes, cafés ambulants qui nous accostent avec agilité, petits marchands de toutes sortes...

Envie d'ananas ? nous abordons le marchand qui aussitôt plonge la main dans sa montagne de fruit et avec une dextérité qui confère à l'art, découpe sous nos yeux ébahis une de ces merveilles juteuses et parfumées dont mes papilles sont encore imprégnées... Couleurs bigarrées, odeurs mêlées, cacophonie joyeuse, c'est d'une beauté à couper le souffle.

C'est le Vietnam, où la vie jaillit et grouille partout, envers et contre tout...

che de voyage...

Brigitte MICHELOT
et Marie Christine CAHEN
pédiatres



La vie des rives

Après une semaine de cours théoriques et pratiques à l'hôpital de Long My avec un groupe de médecins, infirmiers et personnel soignant, voilà les deux pédiatres en liberté pour le week-end.

Le but de cette escapade en moto accompagnée par un père et son fils était la découverte du Mékong insolite loin des touristes.

Nous fûmes comblées : innombrables scènes de vie sur les bords du Mékong, invitation chez l'habitant à partager thé et amitié, invitation à un mariage, et même participation à un enterrement bouddhiste...

Et le lendemain... découverte du marché flottant de Can Tho, puis surtout, un peu plus loin, d'un marché plus petit mais plus vivant et plus intime où nous avons dégusté un excellent « pho » ...

Un des fameux « ponts de singe » du Mékong

Rencontres..

Bernard ASTRUC,
éducateur

Un des points positifs de cette mission a été la participation de quatre associations* qui, au départ, ne se connaissaient pas. Les Lampions servant de trait d'union, de « pont de singes », entre ses consœurs et les autorités vietnamiennes.

Cette expérience nous amène à prendre conscience que cela est possible, sans trop de complications administratives (entre gens de bonne volonté!), que cela peut être efficace, que cela nous permet d'envisager d'autres projets ensemble, les trois autres partis sont d'accord, dans le champ du handicap, de la prise en charge précoce, voire de la rééducation.

Après un bilan réaliste avec les différents responsables, nos quatre associations décident de travailler sur des actions communes : à Cà Mau (Extrême Sud du Vietnam), à Hôi An et sa région (Centre), à Càn Tho, ou encore à Long My, Vi Thanh. Une convention précisera le rôle et la responsabilité de chacun.

A suivre...

*Enfants du Monde- Droits de l'homme, Goutte d'eau, AFPA humanitaire et Les Lampions



Merci

A nouveau un grand merci à l'association **APARD** de **M. POUX** et son technicien, **M. CORRET** qui nous ont renouvelé leur confiance et qui ont apporté une aide précieuse. Le matériel (concentrateur d'oxygène, aspirateurs de mucosité, circuits divers..) a été acheminé à bon port, installé avec une formation adéquate, au grand bonheur des médecins et sage femmes de Vi Thanh.

NOUVEAU

Voilà désormais notre nouveau site ! La migration se fait doucement et sûrement grâce (encore) à notre ami Patrick REMONT (Clictime).

Un grand merci à lui !

Visitez et donnez nous vos suggestions !

<http://www.les-lampions.asso.fr/>

AGENDA

- **Juillet 2005**
Formation néonatalogie à Vi Thanh
- **Septembre 24/2005** : Grande fête des Lampions
- **Octobre 19/2005**
Journée de l'Enfance « Cultures et nourritures »
- **Octobre-Novembre 2005**
Formation néonatalogie et obstétrique à Vi Thanh

Chère Julie....

Doan Quốc-Hoà
Inauguration de la « Maison de Julie »

« Cette journée est à toi !

Je ne te connaissais pas, je ne t'avais jamais rencontrée, mais je t'ai mille fois parlé dans ma tête, dans mon cœur !

Depuis le passage de Grand Père Pierre et de José Marie (NIEUDAN) à l'hôpital de Long My il y a quelques années déjà, beaucoup de choses ont changé, bien des choses ont évolué et pas mal de choses se sont améliorés dans cet hôpital de Long My.

Des améliorations ont eu lieu parce que, avec nos amis vietnamiens, nous les avons voulues et nous avons fait de notre mieux pour cela. Une graine a été semée et nous entretenons sa croissance à chaque mission.

Et puis nous aussi, nous avons changé ! Il y a eu des changements qui nous ont tous serrés le cœur profondément : ton départ, celui de Pierre, tout comme récemment d'autres caprices de la nature partout dans le monde, qui nous ramène à juste titre, à notre humble existence, si

minuscule au milieu de l'univers et à la fois si précieuse dans le cœur de nos proches.

Ces choses qui nous rappellent de vivre, de respirer chaque instant de notre vie comme si c'était le dernier, et de réaliser nos rêves, nos devoirs aussi, aujourd'hui, pas demain, ni encore après demain.

Merci pour cette leçon Julie !

Maintenant j'aimerais simplement, au nom de nos amis vietnamiens, t'offrir un petit bout de notre cher Vietnam, tout comme ton grand-père qui a donné son temps, son énergie, sa générosité, sa bonne humeur et surtout un grand bout de son cœur à notre pays, à notre peuple!

Bienvenue chez toi Julie ! »



Long My, le 16 mars 2005

Pour nous aider

Nom :

...

Prénom :

.....

Adresse :

.....

.....

Tél :

Courriel :

- membre actif 32 euros
 - membre bienfaiteur libre
 - recueil photos 8 euros
- « Regards d'enfants »

Merci de votre chèque à l'ordre de :
Association Les Lampions
Grand'Place d'Aragon
34970 Lattes